L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI 7 JANVIER.

FEUILLETON

L'ANNEE DU GRAND HIVER

1709

PAR ELIE BERTHET.

XVI—Suite.

Il s'interrompit et se tournant vers la cabaretière, qui continuait de faire la chasse à distance, il cria d'un ton moitié tendre et moitié railleur :

— Eh ! la Belle-Hôtesse, ma chère, mènagez-donc un peu vos mains mignonnes.... Aussi bien vous n'avez rien à faire avec l'eau, car on n'en boit pas dans votre cabaret !

La Belle-Hôtesse fut la première à rire de cette galanterie cavalière et répondit par un geste amical. Ce compliment à tuetête ayant attiré l'attention sur Dominique, Lauraguais se hâta de se disamuser à l'égard de son ancien et attendit qu'il plût au vaurien de reprendre la conversation.

Mais Dominique ne paraissait pas disposé à le reprendre de sitôt. Sans plus songer à Lauraguais, il se mit à interpeller d'autres personnes de sa connaissance qui travaillaient à éteindre l'incendie.

— Eh ! père Bontemps, cria-t-il au pauvre maître de danse qui, maigre sa misère, avait voulu payer sa dette au bien public, et qui, tout grelottant, passait les seaux avec activité, ne pourriez-vous nous égayer un peu, en jouant sur votre pochette l'air : *Retirez-vous gens de la noce !* .....

Ma pochette, misérable enfant ! s'écria le bonhomme avec une naïveté touchante, tu sais bien que tu me l'as méchamment cassée !

— Bah ! est-ce que les morceaux ne sauvaient servir ?..... Mais parlez-nous donc, Dominique en voyant un capucin qui, trempé jusqu'aux os, conduisait une escouade de travailleurs, si vous ne jouez pas du violon, le bon frère Jean-François va nous chanter un cantique..... Bonjour, cher Jean-François !..... Hein ?..... voilà une belle occasion pour lancer votre voix et votre personne qui, depuis bien des années, en ont également besoin !

De nouveaux rires accueillirent cette épigramme, tandis que le moine retournait à sa besogne en murmurant :

— *Vade retro, Satanas !* (Hors d'ici, Satan.)

Le chevalier s'impatientait de cette joyialité du mauvais drôle, joyialité peut-être calculée ; le clerc Guillaume qui paraissait le chercher, s'approcha de lui.

— Monsieur le notaire royal a besoin de vous parler sur-le-champ, dit-il à voix basse.

— C'est bon, je vous suis..... De quoi s'agit-il donc, monsieur Guillaume ?

Le notaire fit signe à Lauraguais de la tête, et se hâta de rentrer dans la maison où Jeantel et sa famille avaient trouvé un refuge.

Lauraguais était fort inquiet ; néanmoins, il ne voulut pas se rendre à l'invitation du notaire avant de s'être entendu avec Dominique, dont le secours pouvait lui être nécessaire. Il retint le vaurien par le collet de son justaucorps, au moment où il allait s'éclipser avec la Belle-Hôtesse.

— Tu viendras au rendez-vous de la place Royale, lui dit-il ; je te payerai ta soide et peut-être aurai-je quelque chose à te commander.

Dominique, au lieu de montrer sa soumission ordinaire, répondit avec une nuance marquée d'insolence :

— Je ne suis pas certain de m'y rendre, mon bon monsieur..... Après tout, je ne sais même pas votre nom et vous me faites faire, un 6ci par jour, un métier qui ne m'a pas l'air de mener bien loin ses *lanandets*. Déjà aujourd'hui je n'étais pas à l'aise avec eux, et sans une charitable prétexte qui me m'est pas d'un trop mauvais cal.....

Allons ! je doublerai, je triplerai la soide, s'il le faut.

— Ce n'est pas de refus ; mais sachons d'abord comment tourner l'affaire présente.... D'Argenson et ses commissaires voudront y fourrer le nez, j'en suis sûr, et s'il y avait du micmac..... qui me dit que vous n'en voudrez pas aussi dans votre cabaret ?

— Le chevalier d'Argenson ! interrompit la Roche-Aymard ; oh est-il ! Combien je désire le voir, et depuis longtemps !

Le chevalier demeurait immobile et muet, dans une attitude de défiance. La Roche-Aymard, sans s'offenser de cette réserve, s'approcha, et tendant son chapeau de sa main gauche, il tendit l'autre par un mouvement plein de noblesse :

— Monsieur de Lauraguais, dit-il grâce à votre mariage avec Louise de Beaumont-Cossé, vous et vos enfants vous êtes de ma famille..... Je serais heureux que vous vissiez en moi un bon parent, en attendant que vous y voyiez un ami sûr et dévoué !

Le chevalier hésitait encore ; mais il n'était pas dans son caractère de résister à des avances si franches et si cordiales.

— Sur mon âme ! Jeantel, s'écria-t-il, vous avez raison..... Les services que nous a rendus déjà M. de la Roche-Aymard et de ceux qu'il veut nous rendre encore, il est impossible qu'on songe à craindre avec ce visage là, avec ces façons de vrai gentilhomme..... Cousin la Roche-Aymard, poursuivit-il d'un ton ému, il ne tiendra pas à moi que nous ne vivions désormais tous les deux en bons parents et en amis sincères !

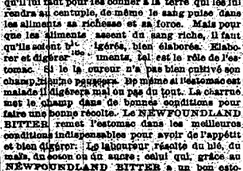
Puis, ils s'embrassèrent avec une égale cordialité.

Les assistants étaient touchés de cette réconciliation, dont la plupart comprenaient l'importance. Bientôt la Roche-Aymard se dégagea des étreintes du chevalier et reprit d'un ton résolu :

(*A continuer.*)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.



CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il ranime la vitalité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies et les empêche, par son influence, de se développer en prenant sans avoir d'autre inconvénient à craindre que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il aime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la ténicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il entraît les phlegmes et les saburres qui encombrent nos boyaux aujourd'hui et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage la foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par des indigestion opiniâtres voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font la plus grand éloge et la proclament dans partout pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si longues. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des indispositions et des faillisses de cœur, des étouffements, des défaillances, un état général nomme faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents l'devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laqu-ils, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force renaît, placera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

scrofuleuses de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit admirablement par son action excitante et continuelle sur la membrane muqueuse. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui accompagnent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sec nourricier, la chair coulante qui, comme dans toutes l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—fai blesse ; avec un sang riche—force. Le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. De même qu'on le terrain qu'on veut ensemencer son champ choisit et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut que l'estomac digère bien. Il faut qu'il digère et digère..... ments, tel est le rôle de l'estomac. Si le la cuveur n'a pas bien cultivé son champ la bonne moissons pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du seson ou du sarrec ; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte a santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux !

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui, tous les mois éprouvent de fortes coliques et se vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER.

La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades sont les plus reconnaissantes de leur de ne pas trop épanouir. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances qui fabriques, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau malsaine et détestable, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens devront prendre tous les jours du NEWFOUND-LAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mortelle de leur nourriture et de leurs eaux dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de préférence le NEWFOUND-LAND BITTER.

Jamais on puissant tonique n'altéra n'i ne brû lera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante ils n'auront ni perte d'appetit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qu'il attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Enfin l'appetit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—1an

Cigares, Tabacs.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No 42 RUE VIEILLE-LEVÉE No 42

Entrepôt Bienville.

Manufacture à Vapeur de :

TABAC A FUMER ET A PRISER.

Et Importateur de :

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, &c.

15 mars—1an Nouvelle-Orléans.

— Ah ! monsieur le notaire royal, dit-il, je ne pensais pas vous revoir de sitôt et pour une raison si triste ! Je viens, par ordre de M. le maréchal de Bouflers, vous assurer de toute sa bienveillance envers vous et les vôtres dans le malheur qui vous frappe. De plus, M. le maréchal a été mis par moi au courant de certaines particularités, et il me charge de vous annoncer que, si ce malheur est dû à une action criminelle, il est tous disposé à en faire poursuivre les auteurs..... quels qu'ils soient !

Le jeune officier appuya avec intention sur ces dernières paroles.

Jeantel s'inclina.

— Je remercie M. le maréchal, répliqua-t-il, et je remercie de même l'honorable personne de ce message..... Justement, pour lui-même et en s'écartant un peu et en désignant le chevalier qui restait dans l'ombre, j'étais en train de discuter avec M. de Lauragais.....

Le chevalier de Lauraguais l'interrompit la Roche-Aymard ; oh est-il ! Combien je désire le voir, et depuis longtemps !

Le chevalier demeurait immobile et muet, dans une attitude de défiance. La Roche-Aymard, sans s'offenser de cette réserve, s'approcha, et tenant son chapeau de sa main gauche, il tendit l'autre par un mouvement plein de noblesse :

— Monsieur de Lauraguais, dit-il grâce à votre mariage avec Louise de Beaumont-Cossé, vous et vos enfants vous êtes de ma famille..... Je serais heureux que vous vissiez en moi un bon parent, en attendant que vous y voyiez un ami sûr et dévoué !

Le chevalier hésitait encore ; mais il n'était pas dans son caractère de résister à des avances si franches et si cordiales.

— Sur mon âme ! Jeantel, s'écria-t-il, vous avez raison..... Les services que nous a rendus déjà M. de la Roche-Aymard et de ceux qu'il veut nous rendre encore, il est impossible qu'on songe à craindre avec ce visage là, avec ces façons de vrai gentilhomme..... Cousin la Roche-Aymard, poursuivit-il d'un ton ému, il ne tiendra pas à moi que nous ne vivions désormais tous les deux en bons parents et en amis sincères !

Puis, ils s'embrassèrent avec une égale cordialité.

Les assistants étaient touchés de cette réconciliation, dont la plupart comprenaient l'importance. Bientôt la Roche-Aymard se dégagea des étreintes du chevalier et reprit d'un ton résolu :

(*A continuer.*)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il ranime la vitalité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies et les empêche, par son influence, de se développer en prenant sans avoir d'autre inconvénient à craindre que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il aime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la ténicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il entraît les phlegmes et les saburres qui encombrent nos boyaux aujourd'hui et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage la foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par des indigestion opiniâtres voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font la plus grand éloge et la proclament dans partout pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si longues. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des indispositions et des faillisses de cœur, des étouffements, des défaillances, un état général nomme faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents l'devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laqu-ils, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force renaît, placera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

scrofuleuses de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit admirablement par son action excitante et continuelle sur la membrane muqueuse. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui accompagnent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sec nourricier, la chair coulante qui, comme dans toutes l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse ; avec un sang riche—force. Le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. De même qu'on le terrain qu'on veut ensemencer son champ choisit et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut que l'estomac digère bien. Il faut qu'il digère et digère..... ments, tel est le rôle de l'estomac. Si le la cuveur n'a pas bien cultivé son champ la bonne moissons pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du seson ou du sarrec ; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte a santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux !

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui, tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER.

La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUND-LAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades sont les plus reconnaissantes de leur de ne pas trop épanouir. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances qui fabriques, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau malsaine et détestable, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens devront prendre tous les jours du NEWFOUND-LAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mortelle de leur nourriture et de leurs eaux dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de préférence le NEWFOUND-LAND BITTER.

Jamais on puissant tonique n'altéra n'i ne brû lera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante ils n'auront ni perte d'appetit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qu'il attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Enfin l'appetit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

22 sept—1an

Cigares, Tabacs.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No 42 RUE VIEILLE-LEVÉE No 42

Entrepôt Bienville.

Manufacture à Vapeur de :

TABAC A FUMER ET A PRISER.

Et Importateur de :

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, &c.

15 mars—1an Nouvelle-Orléans.

— Ah ! monsieur le notaire royal, dit-il, je ne pensais pas vous revoir de sitôt et pour une raison si triste ! Je viens, par ordre de M. le maréchal de Bouflers, vous assurer de toute sa bienveillance envers vous et les vôtres dans le malheur qui vous frappe. De plus, M. le maréchal a été mis par moi au courant de certaines particularités, et il me charge de vous annoncer que, si ce malheur est dû à une action criminelle, il est tous disposé à en faire poursuivre les auteurs..... quels qu'ils soient !

Le jeune officier appuya avec intention sur ces dernières paroles.

Jeantel s'inclina.

— Je remercie M. le maréchal, répliqua-t-il, et je remercie de même l'honorable personne de ce message..... Justement, pour lui-même et en s'écartant un peu et en désignant le chevalier qui restait dans l'ombre, j'étais en train de discuter avec M. de Lauragais.....

Le chevalier de Lauraguais l'interrompit la Roche-Aymard ; oh est-il ! Combien je désire le voir, et depuis longtemps !

Le chevalier demeurait immobile et muet, dans une attitude de défiance. La Roche-Aymard, sans s'offenser de cette réserve, s'approcha, et tenant son chapeau de sa main gauche, il tendit l'autre par un mouvement plein de noblesse :

— Monsieur de Lauraguais, dit-il grâce à votre mariage avec Louise de Beaumont-Cossé, vous et vos enfants vous êtes de ma famille..... Je serais heureux que vous vissiez en moi un bon parent, en attendant que vous y voyiez un ami sûr et dévoué !

Le chevalier hésitait encore ; mais il n'était pas dans son caractère de résister à des avances si franches et si cordiales.

— Sur mon âme ! Jeantel, s'écria-t-il, vous avez raison..... Les services que nous a rendus déjà M. de la Roche-Aymard et de ceux qu'il veut nous rendre encore, il est impossible qu'on songe à craindre avec ce visage là, avec ces façons de vrai gentilhomme..... Cousin la Roche-Aymard, poursuivit-il d'un ton ému, il ne tiendra pas à moi que nous ne vivions désormais tous les deux en bons parents et en amis sincères !

Puis, ils s'embrassèrent avec une égale cordialité.

Les assistants étaient touchés de cette réconciliation, dont la plupart comprenaient l'importance. Bientôt la Roche-Aymard se dégagea des étreintes du chevalier et reprit d'un ton résolu :

(*A continuer.*)

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest,

partiront ainsi qu'il est dit ci-dessous, le 10 et le 25 de chaque mois, savoir :

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne ta'vorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

SAINT-LAURENT, Lachenez, Samedi, 10 jv. 1874
PEREIRE, Daoré, samedi, 24 janvier.
AMERIQUE, Roussan, samedi, 7 février.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE :

Première cabine, $125. | Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne trouveront les plus grandes facilités au chemin de fer anglais, et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, sont à l'abri de l'ennui.

Pour fret ou passage, s'adresser à

MAGE FRENZIEL & CO.,
Agents, 55, Broadway, New-York,
ou à L. GRAND, Agent,
nov—121 Gaulier Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, stoutre Glasgow et New York, savoir :

LOUISIANA, de 2000 tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, de 2400 — capt. Hamilton.
ALABAMA, de 2400 — capt. Flint.
PENNSYLVANIA, de 2500 — capt. Brent.
VIRGINIA, de 2500 — capt. Sadler.
GEORGIA, de 2500 —

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il reçoivre du fret et signe des connaissements pour la Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Les billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendant à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour cercles sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux par sonnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans déten.tion.

Pour frei ou passage, s'adresser à
E. MILLER & CO.,
Agents.
sou—jy 48 NEW-ESSEX.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre,

et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit :

DE BREME.	DE LA NLLE-ORLEANS.
Koeln.....	7 déc.
Strassburg.....	21 —
Hannover.....	4 janv—1874
Frankfurt.....	17 —
Koeln.....	14 févr—74
Strassburg.....	28 —
Hannover.....	14 mars.
Frankfurt.....	28 —
Koeln.....	25 avril.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane ; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

Chambres..... $150 en or
Entrepont..... 60

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Brême, Southampton ou le Havre :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 45 —

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambres..... $25 en or.
Entrepont..... 15 —

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 sept—1an 4 Au No 42 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeois-Américains.

Commubication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers :

Germania, Capt. Winsen,
Vandalia, Capt. Thomsen,
Saxonia, Capt. Nielsen.

—Partiront comme suit—

De Hambourg.	Havre.	Santander.	Nlle-Orléans.
"Germania."			
Déc. 12	Déc. 16	Déc 19/20	Janv. 21/24
"Vandalia."			
Janv. 3/4	Fév. 8	Fév 6/7	Mars 11/14
"Saxonia."			
Fév. 28	Mars 3	Mars 6/7	Avril 8
"Germania."			
Mars 28	Mars 31	Avril 3/4	Mai 6

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, et au Havre. Ils partent du Havre pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hambourg :

Première Cabine, $150. | Entrepont, $45.

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, à la Nouvelle-Orléans :

Première Cabine, $150. | Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant à Hambourg, à

Mm. Schuback & Sons,
Agents-Généraux de Passage.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

Mm. Zacks, Cahen & Co., à Galveston, et M. Ernest Cucuilli, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements pour le Havre, de ces deux villes.

Pour plus amples informations, s'adresser à

WILLIAM KOPPEL & Co.,
Agents-généraux,
No. 1, Broadway, New-York.
F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. 3août—1om

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,

Le steamer

NEW ORLEANS,

Gagor, commandant,

partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 10 janvier, à 8 h. A. M.

Passage..... $50.

Cette ligne prend le fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

BRANCH, CROOKES & Co.,

No 90 de la rue Carondelet,

FABRICANTS DE SCIES circulaires patentées ; Scies circulaires à fausses dents, de Spalding ; Scies de travers et verticales, et toute espèce de Scies ;

Scies françaises à bandes, les meilleures marques de Lamb anglaises et américaines ; Bandes en cuir et en caoutchouc, de la première fabrique de New York, constamment en magasin.

Scies circulaires et toute autre espèce de Scies dressées et gommées de la manière la plus satisfaisante et sans retard. 1janv—6mois V et C

FACTORS' AND TRADERS' INSURANCE COMPANY,

37 ..... Rue Carondelet 37

NOUVELLE-ORLEANS, 17 NOVEMBRE 1873.

(Extrait du Septième Etat Annuel.)

Primes de l'année fiscale expirée le 30 septembre 1873.....	$735,837 95
Pertes payées dans l'année.....	359,200 91
Réserve pour risques non expirés le 30 septembre 1873.....	163,230 00
Intérêt et dépenses reçus.....	152,806 21
Bénéfice net provenant des primes de l'année fiscale.....	160,823 73
Bénéfice net brut après le paiement de $110,000 d'intérêt.....	229,706 09

DIVIDENDES PAYÉS COMPTANT DANS L'ANNEE.

Intérêt..... Dix pour cent.
Primes..... Vingt-cinq pour cent

ACTIF.

30 avril 1873..... $1,870,273 32

Risques d'incendie, de Rivières et de Mer aux Taux courants de Primes.

HARMON DOANE, Président.
MORRIS GREENWOOD, Vice-Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

DIRECTEURS :

Moses Greenwood, John I. Adams,
W. A. Johnson, Isaac Scherck,
Jo B. I. Noble, H. K. Walmsley,
John Chaffe, Wm. Morrison,
Richard Milliken, Joseph W. Carroll,
Gaspard Rogers, A. Richter,
H. T. Harrod, Jos. Kohn,
E. T. Becknet, Samuel Hollander,
Samuel Hollander, H. Lyle Lyon,
H. Erskine, C. E. Raymond,
A. L. Yeize, James S. Prestidge,
Samuel H. Boyd.

Livres ouverts pour un terme de 15 Chartre, un DIVIDENDE ANNUEL DE CINQ POUR CENT sur le capital de la Compagnie, jusqu'au 31 octobre 1873, sera payé aux actionnaires SUR DEMANDE, Président.

VAPEURS

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans,

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à basse pression

CREOLE,

Capitaine Hanover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le DIMANCHE et arrivera du convoi de 10 heures du matin ; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi ; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 h. P. M.

Le LUNDI et le JEUDI, le steamer ira jusqu'à Pold Landing, sur la rivière Tchefonkta, pour Covington. Il partira de l'Old Landing, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 8 heures du matin, de Mandeville, tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera positivement pas reçu de colis après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de fortes glaces.

Par suite du mauvais état du wharf de Louisbourg, le CREOLE ne l'abordera que quand le capitaine jugera pouvoir le faire sans danger.

C. M. SORIA, Agent.
Aux Nos 16 et 20 rue de l'Union.

1er mai

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara et Natchez.

Vicksburg et tous les aiterrages intermédiaires.

A Vicksburg le NATCHEZ relève avec les steamers Cresent City, Rivière Rouge, Tallahatchie et Shuidower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

G. D. HITE, à Tchoupitoulas.

7sept—6m

Paquebot Régulier des Opélousas.

Partira tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M

Pour Opelousas, Washington, Fort-Barré, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

Le nouveau et beau bateau à vapeur BERTHA, capitaine H. H. Broad, commis, J. B. Sarpy, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frei ou passage, s'adresser à bord, ou à BRITTON & EPPLER, Agents,
No 136 rue Gravier.

Agents. G. CARRIER, Washington.
1jan—1an J. DUBOURDIEU, Fort Barré.

Pour la Côte, Baton Rouge et Grosse Pointe.

Le bateau à vapeur B. L. HODGE, capitaine V. B. Farnel, commis, part de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin. Retour : Il part de Baton Rouge tous les MARDIS et SAMEDIS soir. Il part de Donaldsonville et touche à Bayou Goula le jour, tous les MERCREDIS et SAMEDIS.

Nlle-Orléans, la Côte et Baton-Rouge.

Le bateau à vapeur WILLIAM JOHN, capitaine James McElroy,

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDI, à 10 heures du matin, et touche les mêmes jours, à 5 heures après-midi. Retour : Il quitte l'Ile, quatre fois tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il touche à Bayou Goula le VENDREDI de chaque semaine, à 10 heures du matin.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN ANCAN, No. 30 de la rue Conti.

N. B.—Cette ligne de bateaux à vapeur est la seule qui touche à Bayou Goula. Le steamer WILLIAM JOHN sera son premier voyage MERCREDI prochain, 7 du courant. 2nov—3m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

Pour tous les atterrages le la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou L